



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1076

29.10.2023 (134)

Le leadership entre communauté nationale et élitisme

de Michael Kühnen

WILLY KRÄMER

Trois générations de nationaux-socialistes vivent aujourd'hui en RFA - ils ont tous, après 1945, donné naissance à des personnalités dirigeantes. Mais la malchance des temps, les conditions de la lutte politique, sous la domination directe et indirecte de l'occupation et sous l'interdiction du nazisme, l'énorme agitation et la persécution, ont empêché qu'ils acquièrent une importance politique extérieure ou même qu'ils soient connus du public. Mais leur importance intérieure est d'autant plus grande, puisqu'ils garantissent la tradition historique et la légitimité de la succession politique jusqu'à aujourd'hui. Le fait que les dirigeants du national-socialisme d'après-guerre, contrairement aux dirigeants historiques, n'aient pas acquis d'importance politique extérieure, ne change rien à leur importance pour l'histoire du parti, ni au fait qu'ils étaient ou sont de véritables personnalités dirigeantes nationales-socialistes et qu'ils devraient donc être pour nous un modèle et un exemple.

La première génération du national-socialisme est la génération fondatrice, dont sont également issus la plupart des grands leaders historiques du NSDAP - combattants pour une Allemagne meilleure sous la République de Weimar, créateurs sous le Troisième Reich, martyrs de l'effondrement.

Après 1945, certains se sont retrouvés au sein du Parti socialiste du Reich (SRP), d'autres - dont certains des derniers dirigeants historiques de niveau intermédiaire ayant survécu à la chasse à l'homme de 1945 - ont fait partie du cercle dit des Gauleiter autour du secrétaire d'État au ministère de la Propagande du Reich, le Dr Naumann. Au milieu des années 50, toutes ces tentatives se sont éteintes. La plupart des membres de la génération des fondateurs se sont résignés et/ou ont collaboré à des groupes nationaux bourgeois, tandis que leur national-socialisme se réduisait à un souvenir nostalgique. Ils disparurent ainsi de l'histoire. Mais il y en a eu quelques-uns qui ne se sont pas résignés, qui ont assumé leur passé pendant toutes ces décennies et qui ont repris le flambeau lorsqu'un nouveau mouvement national-socialiste a vu le jour :

Notre communauté a compté et compte encore aujourd'hui de nombreux anciens combattants, des porteurs de l'insigne d'or du parti et même des dirigeants politiques historiques du NSDAP de rang inférieur ou moyen - le plus haut gradé d'entre eux est en même temps notre plus grand modèle en tant que personnalité dirigeante du national-socialisme d'après-guerre et de la génération des fondateurs :

Jeune ouvrier, mouvement de jeunesse, combattant du front de la Première Guerre mondiale, soldat politique du premier après-guerre, adhésion au parti en 1928, gravement blessé lors d'un combat de rue avec le Front rouge un an plus tard, orateur du Reich, titulaire de la médaille d'or du NSDAP et responsable politique à plein temps après 1933 et jusqu'au dernier jour - c'est notre membre d'honneur Willi Krämer.

Si nous avons pour le national-socialisme historique, avec les camarades de parti Hess, Röhm et Dr. Goebbels, l'ouvrier du parti dévorant, le chef de l'armée politique rebelle et révolutionnaire brisant toutes les résistances et le propagandiste passionné et génial étaient des modèles éclatants de leadership national-socialiste :

Willi Krämer a été soldat politique, combattant de rue de l'Ordre Nouveau et finalement, avant même son adhésion au parti, dirigeant régional de l'ancienne Saxe d'une association de soldats révolutionnaires - le Wehrwolf. Plus tard, il fut chef de groupe local, chef de district et enfin directeur politique au sein de l'état-major de l'adjoint du Führer, donc directement un subordonné de Rudolf Hess. Enfin, l'orateur du Reich fut transféré à la direction de la propagande du Reich du NSDAP, et donc plus tard membre de la direction du Reich du parti. Il a d'abord gravi les échelons jusqu'à devenir chef d'état-major, ce qui, dans l'organisation des directions du Reich, correspond au niveau de secrétaire d'État dans les ministères. Il faisait ainsi partie de l'entourage proche du Dr Goebbels, dont il représentait la RPL lors des conférences ministérielles quotidiennes au cours desquelles étaient

élaborées, décidées et annoncées les directives de la propagande pendant la guerre. Lors de la débâcle de 1945, il est devenu l'adjoint du ministre de la Propagande du Reich au sein du gouvernement sud du Reich, et donc le principal responsable de la propagande nationale-socialiste pendant les dernières semaines de la guerre dans la cuvette sud du Reich, divisé par les Alliés en un espace nord et un espace sud. C'est le Pg Krämer qui, le 8 mai 1945, annonça le dernier service d'information du Troisième Reich, avec le dernier émetteur libre de l'espace sud, depuis une station mobile dans les Alpes, et qui, avec défi, termina l'annonce de la capitulation et donc de la fin provisoire de la liberté allemande, avec le Deutschland et le Horst Wessel Lied.

C'est à contrecœur que Willi Krämer avait quitté Berlin assiégée pour la région sud, sur ordre personnel du Dr Goebbels, afin d'y prendre sa place au sein du gouvernement du Reich. Comme tout le monde, il savait que l'issue de la bataille de Berlin déciderait du sort de l'Allemagne et, comme beaucoup d'autres, il ne voulait pas survivre à une éventuelle défaite, mais plutôt chercher la mort dans les ruines d'une capitale du Reich vaincue. Mais le Dr Goebbels l'a fait partir en donnant comme raison : *"Même après cette guerre, il faut qu'il y ait encore quelques hommes qui puissent témoigner de ce que nous voulions vraiment et de ce qu'il en était réellement"*. Cette dernière mission du Dr Goebbef devint la mission de toute une vie pour le Pg Krämer dans l'Allemagne d'après-guerre :

En tant que responsable de premier plan et chef de la propagande au niveau régional, Willi Krämer a lutté et travaillé au sein du SRP et du DRP. Lorsque l'opposition nationale, avec la création du NPD en 1964, tomba définitivement dans la reconnaissance du système en place, il se retira du travail d'organisation et devint le leader spirituel du national-socialisme d'après-guerre. Les "**Lettres de Göttingen**", qui paraissent encore aujourd'hui, sont devenues le moyen de direction dans cette lutte intellectuelle pour l'organisation, par laquelle il a rempli la mission du Dr Goebbels, a maintenu le national-socialisme en vie et l'a transmis à temps à une nouvelle génération. Quel sens de la responsabilité envers notre idée sacrée, qui avait perdu sa forme organisationnelle ; quelle force de volonté, quelle loyauté envers le dernier ordre de son supérieur caractérisent ce camarade dirigeant dans sa longue lutte solitaire, alors qu'aucun espoir, aucune chance ne subsistait, que la longue nuit du national-socialisme semblait déjà signifier le sommeil de la mort pour l'idée et le mouvement. Willi Krämer s'est défendu contre ce souffle glacial de la mort avec ses "lettres de Göttingen" et a ainsi sauvé le national-socialisme de sa période historique la plus désespérée. Quel exploit, quel homme !

Et Willi Krämer ne s'est pas contenté de conserver, d'approfondir ce qui avait fait ses preuves, il l'a aussi transmis en temps voulu. Vers 1980, je suis entré en contact avec Willi Krämer alors que j'étais encore dans ma première prison d'opinion. Par

la suite, un contact épistolaire extrêmement intense s'est développé, au cours duquel Willi Krämer m'a appris ce qu'était réellement le national-socialisme, tandis que je lui faisais part des besoins et des espoirs de la nouvelle génération du national-socialisme et que je l'intéressais à notre combat.

Après la fusion du Front d'action des socialistes nationaux et des activistes nationaux en janvier 1983, le camarade de parti Willi Krämer, l'un des plus hauts dirigeants historiques survivants du NSDAP, est devenu membre d'honneur du SNA/AN et a signé la pétition de notre Initiative contre l'interdiction du nazisme, demandant au Bundestag d'abroger les lois d'interdiction du nazisme.

Notre camarade Willi Krämer a maintenant plus de 80 ans, sa santé décline, mais sa tête est toujours aussi claire et son cœur toujours aussi fidèle. Il est toujours à nos côtés - un dirigeant national-socialiste exemplaire de la génération des fondateurs, qu'un combat politique de plus de 60 ans a finalement conduit aux côtés de notre communauté de pensée du Nouveau Front ! Un camarade dirigeant qui n'a jamais rien voulu pour lui-même, mais qui a entièrement consacré sa vie à notre idée sacrée ! Un camarade, un leader, un exemple pour les générations futures !

"ARMIN"

La deuxième génération national-socialiste est la génération HJ, qui a grandi sous le Troisième Reich.

Dans la mesure où leur âge le permettait, ces jeunes idéalistes enthousiastes s'engagèrent en masse sur le front, se battirent en héros et moururent en témoins de sang pour l'Allemagne et le national-socialisme. Le sacrifice de sang de cette génération, dont la fleur est tombée, a été terrible - pensons à la division SS Hitler-Jugend, constituée deux fois de volontaires de la HJ, deux fois exsangue, qui a été faite prisonnière le 8 mai 1945, avec seulement 600 soldats. Pensons aux élèves de NAPOLA, mais aussi à tous les autres simples jeunes de la HJ qui se pressaient vers le front et qui se battaient encore et mouraient quand tout s'effondrait autour d'eux - ce n'est pas par hasard que ce sont des jeunes de la HJ et des volontaires SS étrangers qui ont été les derniers à défendre le Führerbunker à Berlin : un symbole émouvant de notre combat, que la jeunesse a repris et qu'elle conçoit aujourd'hui comme une révolution mondiale de la race blanche.

Dès que cette génération est revenue des camps de prisonniers de guerre des vainqueurs, elle s'est lancée dans la reconstruction du pays totalement détruit, qui allait bientôt apparaître comme un miracle aux yeux des amis et des ennemis. Sur le plan politique également, nombre d'entre eux reprirent le combat pour la liberté

de l'Allemagne et rejoignirent le Parti socialiste du Reich, dont ils étaient l'élément le plus actif et le plus combatif.

Mais l'interdiction du SRP et le début de la prospérité de masse, qui semblait les dédommager des privations, des souffrances et des sacrifices de leur jeunesse et qu'ils ne pouvaient espérer qu'au prix d'une adaptation politique, ont pratiquement complètement brisé l'épine dorsale de cette deuxième génération. C'est cette génération intermédiaire qui a le plus complètement succombé au monde négatif de la consommation de masse et de la rééducation.

Mais parmi eux, il y a aussi des camarades qui nous ont rejoints - des combattants du front de la Seconde Guerre mondiale et des enfants des décombres de l'"heure zéro", comme notre membre d'honneur Otto Riehs, titulaire de la croix de chevalier de l'état-major, qui, en tant que caporal-chef, a arrêté et partiellement détruit une unité de chars russes avec un canon antiaérien défectueux, au péril de sa vie personnelle - mais qui a aussi fait preuve de courage et d'épine dorsale dans l'après-guerre : au SRP, au DRP et au NPD, jusqu'à ce qu'il rejoigne finalement les rangs de notre communauté de pensée, devienne président du Freundeskreis Deutsche Politik, une organisation de soutien de l'ANS/NA, et enfin tête de liste de notre communauté lors des élections municipales de Francfort-sur-le-Main en 1985 ! Ce modèle combatif de l'époque de la guerre et de l'après-guerre, ce fidèle partisan des idées et du mouvement, sera également à nos côtés à l'avenir !

Parmi les modèles et les combattants de cette génération, il y a notre camarade Kurt Müller qui, depuis de nombreuses années, met en jeu toute son existence matérielle pour mettre à la disposition du mouvement une place de thing pour les réunions et les fêtes, qui a déjà défendu deux fois sa foi derrière les barreaux et qui, par l'organisation et la réalisation d'heures de consécration lors des grandes journées commémoratives de notre mouvement, a conservé la conscience de l'unité de notre mouvement au-delà de toutes les frontières de l'organisation et l'a également sauvée des périodes sombres du déclin organisationnel.

Tous deux peuvent être ici représentatifs de cette poignée d'hommes de la génération HJ qui appartiennent aujourd'hui encore ou à nouveau au mouvement national-socialiste.

Il n'y a guère d'autres membres de cette génération qui soient apparus comme des camarades de direction au sens propre et organisationnel du terme - mais nous rendons tout de même hommage à UN camarade du parti, en tant que personnalité dirigeante nationale-socialiste de la deuxième génération nazie :

Dès l'âge de 6 ans, il a été actif dans les Jeunesses hongroises de la première période de combat, c'est pourquoi il a reçu la médaille d'or des Jeunesses

hongroises, a grandi dans une famille profondément national-socialiste (son père, ancien combattant et dirigeant de la SA, a été tué le 30 juin 1919) et a été condamné à mort. juin 1934), combattant du front de la Seconde Guerre mondiale, considéré comme un national-socialiste incorrigible dans les camps de prisonniers de guerre britanniques et libéré seulement à la fin, activiste du SRP, du DRP et du NPD, fondateur d'un groupe nazi indépendant dans les années 70, qui a ensuite fusionné avec le NSDAP/AO - c'est l'homme au nom de code "Armin" : combattant et camarade de direction de la génération HJ ! En 1976, "Armin" est devenu le coordinateur du NSDAP/AO pour l'ensemble du territoire allemand, et en 1977, le chef d'état-major de la SA clandestine du NSDAP/AO, qu'il a créée et marquée de son empreinte, et à laquelle j'ai adhéré en mars 1977 et pour laquelle j'ai fondé le 8 mai de la même année la première SA-Sturm locale à Hambourg, qui est devenue la source de notre communauté actuelle. Le Pg "Armin" a donc été l'un de mes premiers chefs et un véritable modèle pour moi.

Sa fidélité sans faille au parti et aux idées parlait pour lui-même et pour lui - il nous a enseigné la primauté du parti sur la personne, n'a jamais voulu se mettre lui-même en avant et a marqué de son empreinte ce style de camaraderie, d'engagement et de sacrifice et d'esprit SA revitalisé qui nous caractérise aujourd'hui.

C'est lui qui a entrepris et imposé avec énergie la réhabilitation du chef d'état-major Röhm. Il nous a donné l'exemple d'un engagement sans limite, alors qu'en tant que père de famille avec six enfants en bas âge, il aurait eu toutes les raisons de faire preuve de retenue personnelle. Mais "Armin" vivait l'exigence selon laquelle un chef de la SA ne pouvait et ne devait se battre et diriger que de l'avant, à la tête de ses camarades, et il ne se contentait pas de la prêcher !

Avec imagination et volonté, il a mis sur pied la SA du NSDAP/AO, accomplissant ainsi un exploit historique sur lequel notre communauté s'appuie et continue de se battre jusqu'à aujourd'hui.

Malgré tout, je dois me limiter à présenter cette éminente personnalité dirigeante de l'histoire de notre parti uniquement par son nom d'emprunt, car la fin de cette vie de combattant hors du commun est plongée dans une pénombre dont nous ne voulons pas arracher notre ancien compagnon de lutte encore en vie, ni révéler son véritable nom :

"Armin" n'est pas devenu un traître, il a résisté sans faillir à sa longue incarcération, mais l'effondrement de sa SA en 1979, sa situation matérielle misérable en détention d'opinion, la déception humaine de sa famille qui s'est détournée de lui et le quotidien abrutissant de la vie carcérale ont brisé et mutilé son caractère - son énergie autrefois constructive et entraînant a commencé à se

retourner contre lui-même et ses propres camarades. Il rompit et se brouilla avec tout le monde, se sentit trahi et se perdit dans l'isolement.

Il a également rompu avec moi. Mais je garde de lui un souvenir honorable et respectueux et je compte toujours celui que j'ai connu sous le nom d'"Armin" parmi les grands leaders de notre mouvement. Malgré l'assombrissement de la fin, il se situe à hauteur de tour au-dessus de la plupart des représentants de sa génération qui ont oublié et trahi les idéaux de leur jeunesse et reste pour nous, jeunes combattants, un pont important de la tradition historique qui nous relie au NSDAP originel et aux luttes du premier après-guerre et un modèle de notre combat !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN
ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Seitung Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Mehrheits von Massenmord, Vertreibung, Verfolgung und Verdrängung haben nicht ausgereicht, den Kern der gesamten Idee unseres heilig geliebten Führers Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind vorzeitig arbeitslos, vertrieben und Baumaterialien sinden Schicksal zu fällen im Kampf um die Erhaltung unserer weisen Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des biologischen Völkern ist keine noch viel größer als in der Vergangenheit.

Das wissenschaftliche Gegen ist eben dabei, den Völkern - gegen alle weisen Völker (V) zu kämpfen. Seine Mittel sind Erziehung, Charakterbildung und Rassenreinigung.

Ob "legal" oder "illegal", ob im Wahlkampf oder im Straßenkampf, ob mit Propaganda oder bewaffnet oder auf einem Schlachtfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Heil Hitler!
Gottard Lauth



TROTZ VERBOT NICHT TOT !



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.09.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Vouslez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : J'essais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mouvementnazi.com truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau



the NEW ORDER
Number 179 (197) Founded 1978 April 26, 2013 (126)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defamation have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial Klansmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The deepest enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are now White immigration, culture erosion, and neo-racism.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Heil Hitler!
Gottard Lauth



TROTZ VERBOT NICHT TOT !

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!